

Compte-rendu EAP 18 octobre

Présents : Père Augustin

Mmes: Ambrosia, Burdet, Dejoux, Fargier, Grolleau, Boissin

MM Grolleau, Grousset, Lacroix, Roussel, Rue-Fenouche

L'objectif de la rencontre était précisément de définir des objectifs pour le projet pastoral concernant notre paroisse.

Pierre Lacroix expose par video projecteur, « objectivement » ,(c'est-à-dire en tant que membre de l'EAP et non en tant que membre de l'équipe missionnaire désignée par les instances diocésaines ) la méthode de gestion de projet qui peut être appliquée à n'importe quelle entreprise. Concrètement (si l'on peut dire!), il s'agit de se mettre en mouvement autour de quelque chose (sens de projet) et d'être , comme des bergers, des guides et des veilleurs. (sens de pastoral).

Les objectifs doivent être simples , mesurables, atteignables , réalistes et limités dans le temps. Un premier bilan aura lieu mi-janvier.

Nous sommes donc invités à avoir un regard critique sur les différentes activités de la paroisse.

Brièvement nous nous posons deux questions :

Que manque-t-il dans notre paroisse ? Comment pallier ce manque ?

M. Grolleau propose une action: l'évangélisation de rue , c'est-à-dire , aller une fois par mois, par groupe de deux, à la rencontre de personnes pour les amener à s'exprimer sur leur foi ou leur absence de foi, leur parler du Christ, leur faire connaître le message évangélique par la proposition de textes, en respectant prioritairement leur désir d'évoquer ou non le sujet.

Autres idées:

- créer un stand bien visible qui susciterait la curiosité et l'envie de s'intéresser au fait religieux.
- proposer une discussion sur un thème à partir d'un film ou d'une vidéo et inviter toute personne intéressée à y participer.

Faut-il évoquer les problèmes qui secouent l'Église ?

Père Augustin remercie chaleureusement les personnes pour leurs dons. La somme qu'il a reçue à l'occasion de sa nomination parmi nous , est conséquente puisqu'elle dépasse les 5000 euros. Elle représente le tiers nécessaire à la création d'un forage au Burkina. Il regrette cependant que son séjour dans son pays s'effectue pendant notre été . Les personnes de sa famille , de son village profitent à ce moment-là de la saison des pluies pour lancer les récoltes et sont peu disponibles pour parler projet. N'y aurait-il pas quelque chose à faire auprès de l'évêché ?

Parmi les discussions qui ont émaillé la rencontre les notions d'échange, de partage des idées, de connaissance de l'autre ont montré leurs limites. Elles sont pourtant indispensables à la bonne marche des activités de chacun où le sentiment de solitude devient parfois décourageant. Et si un échange entre nous sur les activités que nous exerçons déjà, constituait l'objet d'une première étape?

« La » question reste la même: comment impliquer les jeunes ?